

“Ma voix a changé”

À la suite d'une opération, d'une maladie, d'un choc émotionnel, leur voix a changé. Ils ne la reconnaissent plus, et ne se reconnaissent plus. La modification de ce marqueur intime de leur identité a bouleversé leur quotidien. Ils racontent. *Propos recueillis par Chrystèle Molton*

“Une voix correcte ne veut pas dire comme avant”

Ma vie a été jalonnée de cancers : le premier, à 16 ans, fut un papillaire thyroïdien avec métastase ganglionnaire. 20 ans après, un deuxième a touché la zone du nerf laryngé, proche des cordes vocales. Après 2 ans de traitement, l'opération n'a pas pu être évitée. J'en suis sortie avec une voix faible et rocailleuse, qui a impacté ma vie sociale. Je me suis isolée. À la maison, j'ai dû trouver des astuces, comme installer une cloche pour appeler mes filles à table. Je vous passe les innombrables examens, les

mois de rééducation orthophonique, sans progrès véritables. Mon chirurgien a finalement tenté une opération, qui a consisté à créer une bosse dans la trachée pour permettre une vibration. J'ai alors retrouvé une voix correcte. Correcte ne veut pas dire comme avant... Mais je suis une battante ! J'ai créé une association d'aide aux malades¹, j'ai écrit un livre², et aujourd'hui, la muette que j'ai failli devenir donne des conférences sur le cancer.

1. Quand le cancer sert à vivre.
2. 1 vie. 2 enfants, 3 cancers... et Oselko, éd. Baudelaire.

Marie

60 ans



Philippe

59 ans



“Ce handicap invisible a bouleversé ma vie”

Un choc émotionnel a eu raison de ma voix : une violente agression verbale avec menaces de mon supérieur, après des années de pression et d'injustice. Peu après, ma voix a commencé à me trahir. Commercial de métier, habitué à parler toute la journée, je l'ai vue s'éteindre jusqu'au fragile filet de voix d'aujourd'hui.

J'ai consulté tous les spécialistes et subi tous les examens possibles... en vain. Aucun traitement. Aujourd'hui, je me résigne à ce diagnostic : dysphonie psychogène. Ce handicap invisible a bouleversé ma vie. J'étais un boute-en-train, je suis maintenant en retrait dans les soirées entre amis. Amis qui ne comprennent pas toujours et me taquent

sur ma voix... Et combien de fois suis-je ressorti humilié de la boulangerie, les mains vides, parce que l'on ne comprenait pas ma commande ? Heureusement, la course à pied est mon antidépresseur. Quand je cours dans la forêt, je ne rumine pas. Et j'ai bon espoir que ma retraite imminente pourra, peut-être, me rendre ce que j'ai perdu.

“Je me suis sentie peu à peu coupée du monde”

J'ai subi en 2021 l'ablation de deux tumeurs cancéreuses sur une carotide, opération suivie d'une radiothérapie. Six mois après, ma voix ne revenait toujours pas. Lorsque j'ai repris le travail, elle était éraillée et suraiguë. Prendre la parole me demandait de gros efforts, me fatiguait, et mes difficultés n'étaient pas comprises par mon employeur. J'ai fini par être licenciée pour inaptitude.

Au quotidien, mon handicap invisible était aussi compliqué à vivre : au téléphone, surtout, on me faisait répéter, et plus d'une fois on m'a raccroché au nez. Même ma mère ne reconnaissait pas ma voix ! Mes proches ont souvent dû prendre le relais, notamment pour les rendez-vous médicaux. Eux aussi peinaient à comprendre ma souffrance physique et ma détresse psychologique. Je limitais les soirées car dès qu'il y avait du bruit, on n'entendait pas ma voix soufflée. Je me suis sentie peu à peu coupée du monde. Un long travail de développement personnel m'a permis de progresser et d'entendre ma voix s'améliorer. Ce qui me permet de reprendre des relations sociales un peu plus normales.

Sandra

51 ans



Denis

61 ans



“Mes proches se sont montrés patients”

Suite à une tumeur de la gorge, on m'a retiré les trois quarts du voile du palais lors d'une opération il y a un an. Conséquence, l'air n'est plus bloqué entre le nez et la bouche, et je parle beaucoup du nez. Au début, j'avais l'impression de ne pas être compréhensible du tout, et parler était très fatigant. Mais finalement, grâce notamment à la rééducation orthophonique, j'ai trouvé des méthodes pour me faire mieux comprendre :

je parle plus lentement, je répète, j'épelle les mots parfois. Ma chance est de ne pas utiliser ma voix dans le cadre professionnel. Mes proches, eux, se sont montrés patients et se sont habitués à ma nouvelle voix. Moi, je prends les choses avec philosophie. Mon problème de voix est un inconvénient mineur par rapport à tout ce que j'ai subi : réapprendre à m'alimenter, après ma trachéotomie, a été autrement plus difficile. Donc là, c'est un moindre mal.

71

SANTÉ MAGAZINE | MAI 2025

QUAND LA VOIX DÉRAILLE... QUELS TRAITEMENTS ?



Réponses de l'experte

Dre Marie Mailly, ORL, phoniatre, spécialisée dans la prise en charge des pathologies de la voix et la chirurgie des cordes vocales

Lorsqu'une dysphonie (modification de la voix) dure plus de 4 semaines il est recommandé de consulter un ORL qui examinera les cordes vocales.

● **La rééducation orthophonique** en cas de tuméfaction bénigne (polypes, nodules), de maladies neurologiques (Parkinson, tremblement essentiel...).

● **La chirurgie est souvent un recours**, à travers diverses interventions : exérèse de la lésion, injection de graisse ou d'acide hyaluronique dans la corde vocale, insertion d'un petit implant en silicone à côté de la corde.

● **Une prise en charge pluridisciplinaire** associant ORL, neurologue, orthophoniste, hypnothérapeute, psychologue ou psychiatre, en cas de dysphonie due à un choc émotionnel.